



Création d'un court film d'animation inspiré d'une scène extraite d'un roman de Flaubert

Les élèves de 208 ont réalisé un petit film d'animation. Cette activité a été encadrée par des professionnels de l'association AAA (Atelier de cinéma d'Animation d'Annecy). Le lycée La Pléiade a bénéficié du soutien financier de la région Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre d'un appel à projets. Ce travail s'est inscrit dans le prolongement du cours de français. Les élèves ont d'abord lu un roman de Flaubert, *Madame Bovary*. Ils ont réalisé ensuite un carnet de lecture dans lequel ils ont notamment recensé ou créé des illustrations susceptibles de faire écho au roman. Puis ils ont été sollicités pour l'écriture du scénario : la scène choisie pour l'adaptation cinématographique a été retravaillée dans la perspective du petit film d'animation. L'objectif pédagogique était de conduire les élèves à mettre des images sur les mots donc à mieux s'approprier l'ouvrage.



Les œuvres patrimoniales, au cœur du programme de Lettres au lycée, sont en effet difficiles d'accès pour bon nombre de jeunes lecteurs qui manquent de repères historiques et sociologiques pour les aborder. Cette création collective avait par ailleurs pour enjeu de fédérer le groupe classe. Le contexte sanitaire nous a conduit à modifier en partie le projet initial : en effet, une sortie à Annecy qui devait avoir lieu en novembre a dû être annulée du fait des restrictions de circulation à cette période.



Celle-ci devait permettre à la classe de s'initier aux techniques du cinéma d'animation dans les locaux professionnels des intervenantes avant leur venue dans l'établissement la semaine suivante pour la création du film. Par ailleurs, le passage à l'enseignement hybride a compliqué la mise en œuvre de l'activité qui devait à l'origine concerner toute la classe sur quatre jours d'affilée : storyboard, création des décors, des personnages, animation devaient se succéder dans une continuité impliquant le groupe classe. Il a donc fallu dédoubler chacune de ces étapes et revoir l'organisation prévue initialement pour permettre aux deux groupes venant en alternance un jour sur deux de contribuer à part égale à la création du film sans nuire à sa cohérence. Le recours à la technique du papier découpé plutôt qu'à celle du dessin animé a permis au projet d'aboutir dans le temps imparti malgré les adaptations pédagogiques « chronophages » liées au contexte sanitaire. **Merci aux intervenantes d'AAA, à la région Auvergne-Rhône-Alpes et à toutes celles et ceux qui au sein de l'établissement ont contribué à la réussite de ce projet dont la concrétisation relevait de la gageure dans le contexte sanitaire.**



